

## Mots clés :

MER, PECHE, MAROC,  
TRAVAIL

## Fiche Technique :

Documentaire  
France  
2006  
50 min  
BETA et DVD  
Couleurs**Scénario** : Olivier Volcovici**Image** : Olivier Volcovici**Son** : Joséfina Rodriguez**Montage** : Delphine Dumont,  
Olivier Volcovici**Production** : Fin Avril

## Quelques mots sur le réalisateur :



Après avoir travaillé plus de dix ans dans la production de films documentaires, Olivier Volcovici a pris une retraite méritée pour voyager autour du monde, projet qu'on lui avait chaudement recommandé d'entreprendre. Après avoir voyagé pendant quelques mois et vécu toutes sortes d'aventures, il a décidé de mettre à profit cette riche expérience en se lançant dans l'écriture de scénarios aventureux. C'est ainsi qu'il a pu réaliser, dans sa courte carrière de metteur en scène, pas moins de 6 courts et moyens métrages d'aventures ainsi que 2 documentaires de création. En 2008, il s'est même vu octroyer une aide à la réécriture de long-métrage pour une adaptation très personnelle de la grande œuvre d'Homère : *l'Odyssée*

## Filmographie :

*Dans le décor* (2009), *L'Entrave* (2006), *Outremonde* (2004), *Sans sommeil* (2000)

Aide au film court en Seine-Saint-Denis

Dispositif de soutien à la création du Département de la Seine-Saint-Denis

## Esprits de corps

### d'Olivier VOLCOVICI



## SYNOPSIS

Parti seul pendant trois semaines sur un bateau de pêche du sud marocain, Olivier Volcovici nous plonge au cœur d'un équipage de marins, véritables forçats de la mer, qui chaque jour répètent, inlassablement, les gestes nécessaires à leur métier et à leur survie. Dans un port du nord de l'Afrique, quelque part aux portes du désert, des hommes s'affairent sur le pont d'un vieux bateau de pêche. Ces marins, jeunes hommes prématurément vieillies, aux visages creusés par le soleil et vêtus de lambeaux, tirent sur des câbles, se bousculent, s'entrechoquent en poussant des cris préhistoriques.

Ces types fatigués, alignés depuis le pont jusque sur le quai du port des dizaines de mètres plus loin, se balancent des cageots de poissons sortis du ventre du bateau. Et ce sont quelque cinquante tonnes de poisson que l'on se balance de main en main, jour après jour. Les hommes, insoucians de leur sort, chantent, crient, s'invectivent et s'amuse d'un rien. Ici, aux portes du désert, la lumière écrase tout. Le sel ronge les visages et les chairs. La nuit succède au jour, le travail au travail et le labeur ne s'arrête jamais.

## NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

C'est au cours d'un voyage au Maroc alors que je me baladais sur un port que j'ai vu pour la première fois ces vieux rafiots de fortune sur lesquels des hommes dépenaillés s'affairaient à vider les cales de leurs cargaisons. Des cageots remplis de poissons volaient de mains en mains comme doués d'une incroyable énergie motrice. La force de ces images me sauta aux yeux. J'étais stupéfait par ce déchaînement de violence exercée sur tous mes sens. Cette scène brute, primitive et essentielle dans le travail et la présence des corps me ramenait à une autre époque. Cela faisait déjà quelques années que le sujet du corps au travail me fascinait. J'avais souvent tourné autour de ce thème au cours de la réalisation de films de fiction et je ressentais alors le besoin de l'aborder d'une toute autre manière ; seul, brutalement et excessivement dans mon implication physique et émotionnelle. Jamais le désir d'un film – que je voulais spontané, libre et sensoriel – n'avait été aussi fort. De retour à Paris, les questions techniques ont vite été résolues. Une caméra numérique en bandoulière et des cachets contre le mal de mer en poche, me voilà reparti pour une virée de trois semaines à bord d'un de ces vieux rafiots; logé et nourri comme n'importe quel autre membre d'équipage. C'est durant ces quelques semaines, balbutiant les trois mots de berbère appris la veille de l'embarquement, que j'ai essayé de me fondre dans le groupe pour approcher ces corps au plus près possible de l'exercice du travail et de la fatigue qui suit ce travail; et ainsi rendre compte de chacun de ces hommes comme l'on rendait compte des héros mythologiques dans les livres de mon enfance.

Contact : Léa COLIN

[leacolin@cinemas93.org](mailto:leacolin@cinemas93.org) – 01 48 10 21 25